



**DOSSIER
DE
PRESSE**

28 mai - 17 novembre 2023

Anders Osterlind Un peintre, trois événements

Anders Osterlind (1887-1960)
La force du paysage
un livre, une expo, un catalogue raisonné.

A.O.
Association A.Osterlind

« Anders Osterlind (1887-1960), la force du paysage »

Le premier livre entièrement consacré au peintre expressionniste Anders Osterlind

Cette monographie, premier livre entièrement consacré à l'artiste Anders Osterlind, invite le lecteur à découvrir son parcours singulier. Sa sortie, prévue en même temps que la mise en ligne du catalogue raisonné, sera associée à une exposition au musée de la Vallée de la Creuse à Éguzon-Chantôme (36) du 28 mai au 17 novembre 2023.

Anders Osterlind, un expressionniste singulier



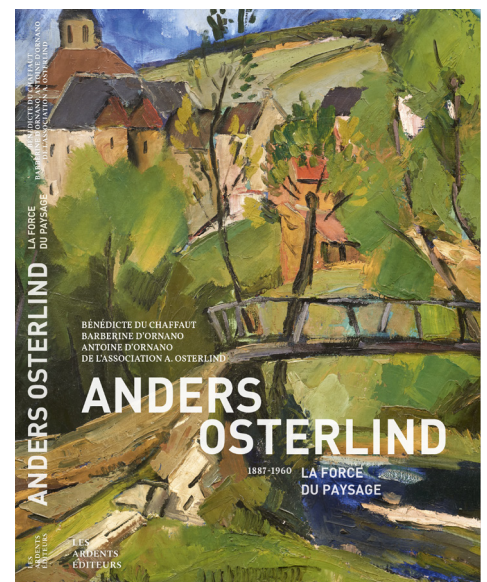
Après des débuts marqués par l'impressionnisme, Anders Osterlind connaît l'effervescence artistique des grandes heures de Montparnasse. Indifférent aux écoles et tendances du moment, il développe rapidement un style expressionniste très personnel qui restera sa signature. Ses paysages, brossés lors de séjours réguliers en Creuse, Bretagne, Indre, Touraine, Charente, Cantal, Provence, ou à l'étranger (Pays-Bas, Tunisie), expriment l'intensité de ses émotions. Sa technique, singulière, fait jaillir la couleur avec des aplats puissants de pâte colorée. Reconnu en son temps par ses pairs et salué par la critique,

Anders Osterlind participe à de multiples expositions. « **La présence de ses œuvres dans de nombreux musées, tant en France qu'à l'étranger, prouve que le rayonnement d'Anders Osterlind s'étend bien au-delà des amateurs d'art** », précise Antoine d'Ornano, petit-fils du peintre et membre de l'Association A.Osterlind qui contribue à la valorisation de l'œuvre. 44 de ses toiles sont en effet présentes dans les musées en France, 14 dans des musées étrangers (Suède, Pays-Bas, Hollande, Belgique) et 15 sont en dépôt dans des institutions publiques et privées.

Un projet de livre qui date des années 1960

Le projet avait déjà été envisagé après le décès du peintre en 1960. Yvonne, épouse d'Anders, sa fille Marie-Claire et son gendre Jean d'Ornano avaient élaboré une première maquette restée à l'état d'ébauche. Mais pendant 50 ans, de nombreuses présentations et critiques signées par Jean d'Ornano ont figuré dans les catalogues de plusieurs expositions.

En 2019, Jean-Marc Ferrer, responsable éditorial des Ardents Éditeurs et historien de l'art, a contacté l'association : « **Notre maison d'édition cherche à valoriser ce foyer artistique présent dans la Vallée de la Creuse. Nous œuvrons dans la continuité d'une politique éditoriale et expositionnelle qui enrichit les monographies des artistes ayant séjourné dans ce berceau de**



l'impressionnisme qu'est la Vallée de la Creuse (Berry, Limousin, Indre et Creuse). Même s'il était expressionniste et qu'il semblait œuvrer en solitaire, Anders Osterlind a sa place dans cette série de beaux livres ».

Travail à plusieurs mains

Facilité par les écrits antérieurs, le travail mené par l'Association A.Osterlind s'est étalé sur quatre ans et a



Vue de Tréboul (Bretagne), 1922.

nécessité pas moins d'une vingtaine de versions. Il s'est appuyé sur les nombreux écrits de Jean d'Ornano, le gendre de l'artiste, nourris de ses échanges avec son beau-père et publiés dans des catalogues d'expositions, et sur d'autres sources documentaires (critiques d'art, articles de presse, écrits de l'artiste lui-même, conférences, etc.) Une documentation solide qu'il a fallu ensuite compléter en creusant les aspects historiques : « **Nous avons dû vérifier l'authenticité de chaque source, chaque critique, en épluchant les archives de nombreux journaux sur micro-films** », explique Antoine d'Ornano qui a effectué ce travail rigoureux. Jean-Marc Ferrer, de son côté, a apporté des éléments historiques complémentaires au regard de son implantation régionale et ses connaissances.

« **Un livre d'art, ce sont des écrits mais aussi des visuels** », insiste Barberine d'Ornano, petite-fille d'Anders Osterlind et membre de l'Association A.Osterlind. « **L'idée était de sélectionner des œuvres qui permettent au lecteur d'avoir une vision des thèmes et de son itinérance**

artistique. » Le choix des visuels a été fait de manière collective au sein de l'association de l'artiste : « **Nous avons voulu, avant tout, transmettre l'évolution du travail d'Anders Osterlind.** »

Dynamique de partage, volonté de transmission

L'association A.Osterlind, qui regroupe les héritiers du peintre, a été très active dans ce projet. Tant sur le livre que sur le catalogue raisonné, les contributions familiales ont été nombreuses. « **En arrière-plan, nous avons une famille qui promeut activement l'œuvre**, confie Jean-Marc Ferrer, **Cette dimension familiale, essentielle, est tout à fait remarquable.** » Premier ouvrage entièrement consacré au peintre, ce livre se présente aujourd'hui non seulement comme un outil de référence pour la recherche, mais s'offre aussi comme vecteur de transmission. « **Ces projets de livre, de catalogue raisonné et d'exposition sont l'expression d'une dynamique familiale, entretenue sur plusieurs générations, que nous souhaitons partager au plus grand nombre et transmettre aux descendants d'Anders Osterlind** », souligne Bénédicte du Chaffaut, petite-fille du peintre et membre de l'association.

Anders Osterlind (1887-1960) La force du paysage, Éd. Les Ardents Éditeurs*, 2023, 160 p, 30€
en vente sur place au musée de la Vallée de la Creuse d'Éguzon-Chantôme ou à commander en ligne sur www.lesardentsediteurs.com

LES
ARDENTS
ÉDITEURS

*avec le soutien
du département
de l'Indre.



L'exposition à Eguzon-Chantôme (36) 28 mai/17 novembre 2023

Le musée de la Vallée de la Creuse d'Éguzon-Chantôme, avec le concours de l'association A.Osterlind et Les Ardents Éditeurs, présente une exposition entièrement consacrée au peintre Anders Osterlind du 28 mai au 17 novembre. Des conférences animées par la famille du peintre s'y tiendront le 25 juin et le 17 septembre, journée du patrimoine.

La Vallée de la Creuse, terre d'artistes

Entre 1830 et 1930, près de 500 artistes passent par la Vallée de la Creuse. Cette terre d'accueil de plusieurs peintres impressionnistes et post-impressionnistes a pourtant semblé tomber dans l'oubli. Toutefois, les musées de Châteauroux, Guéret, Éguzon-Chantôme et La Châtre ont engagé depuis quelques années un effort de promotion des artistes ayant travaillé dans la Vallée de la Creuse en y organisant une série d'expositions. Ces manifestations rencontrent leur public et connaissent un vif succès en 2013, 2016, 2018 et 2020 : **« Ce territoire contient des richesses qui méritent que les historiens s'y intéressent, que les musées et institutions reprennent les choses en main »**, indique Carine Stahl, directrice du musée d'Éguzon-Chantôme, qui co-organise cette année l'exposition consacrée à Anders Osterlind.

Anders Osterlind, un artiste singulier dans la région



Le moulin de Puyrageot (Fresselines, Creuse), 1933. l'exposition.

Alors qu'Anders Osterlind fait partie de cette liste de noms connus dans la Creuse et dont les toiles sont régulièrement exposées, l'artiste fait figure d'exception : **« La particularité de ce dernier est qu'il n'est pas un impressionniste et qu'il ne semblait pas appartenir à une communauté d'artistes sur place. Il semblait plutôt solitaire. La peinture qu'il propose n'est pas la plus connue dans la vallée de la Creuse, plus réputée pour ses peintres impressionnistes »**, précise de son côté Jean-Marc Ferrer, éditeur du livre *Anders Osterlind, la force du paysage*, qui servira aussi de catalogue à

Un réseau important mobilisé autour de cette exposition

Comme pour les autres expositions, celle de 2023, entièrement dédiée à Anders Osterlind, s'inscrit dans un partenariat plus global avec l'éditeur et historien d'art Jean-Marc Ferrer, responsable de la maison d'édition Les Ardents Éditeurs qui consacre aussi un livre au peintre. La préparation de l'exposition a aussi nécessité la mobilisation de tout un réseau : **« À force de travailler sur ces peintres, nous avons monté un réseau de collectionneurs enthousiastes qui n'hésitent pas à prêter leurs œuvres. Ils participent depuis longtemps à nos expositions. Les descendants du peintre détiennent également des tableaux magnifiques »**, souligne Carine Stahl qui s'est réjouie de pouvoir mettre en relation ces différents cercles. Enfin, des institutions muséales collaborent en prêtant des œuvres : le musée de Pontaven et celui des Beaux-Arts de Tours. Mais ce n'est pas tout, le Musée

des Beaux-Arts de Belfort confie une toile d'Armand Guillaumin, et la Galerie des Modernes à Paris a également accepté de prêter une toile de Maurice de Vlaminck et une autre d'André Derain afin de montrer l'atmosphère artistique qui régnait dans la capitale à l'époque.

« Ne pas trop montrer pour bien montrer »

Il n'a pas été facile de choisir les toiles en vue de l'exposition: « **La plupart des œuvres présentées sont reproduites dans le livre. Nous avons fait environ 70 propositions, pour que la directrice du musée puisse choisir** », confie Antoine d'Ornano, petit-fils du peintre et membre de l'association A.Osterlind. La sélection a donc répondu au souhait d'illustrer les grandes périodes de l'évolution de la palette d'Osterlind, et de représenter les principales régions où il a peint : la Bretagne, la Creuse, l'Indre, le Midi, l'Île-de-France, le Massif central.



Le village rouge, 1944.

Avec ce découpage chronologique, le visiteur pourra se représenter la corrélation entre les créations du peintre et les différentes périodes de sa vie : « **Certaines toiles sont sombres et tourmentées, d'autres sont plus lumineuses, plus fauves. Les sentiments et la vie de l'artiste influencent son travail** », indique Carine Stahl.

Pour cette exposition, il a fallu élaguer le choix dans les tableaux : « **Il s'agit de ne pas trop montrer, mais de bien montrer** », signale encore la directrice du musée de la Vallée de la Creuse. « **Il ne faut surtout pas submerger le visiteur avec trop de tableaux** ». Parmi les œuvres choisies, certaines ont été peu exposées, voire jamais.

Exposition "Anders Osterlind (1887-1960), la force du paysage" au musée de la Vallée de la Creuse d'Éguzon-Chantôme (36) du 28 mai au 17 novembre 2023. Conférences prévues le 25 juin et le 17 septembre à 15h.

Inauguration officielle le 27 mai à 18h30

Commissaires associés :

Carine Stahl-Tshudi, directrice du musée de la Vallée de la Creuse

Association A.Osterlind

Jean-Marc Ferrer, historien d'art

INFOS PRATIQUES

28 mai / 17 novembre 2023

Entrée libre

du mardi au vendredi

10h-12h / 14h-18h

Samedi, dimanche et jours fériés

14h-18h

2, rue de la gare, parc de la mairie

36 270 Éguzon-Chantôme

tél : 02.54.47.47.75

museevalcreuse@wanadoo.fr

www.musee-vallee-de-la-creuse.fr



Mise en ligne du catalogue raisonné

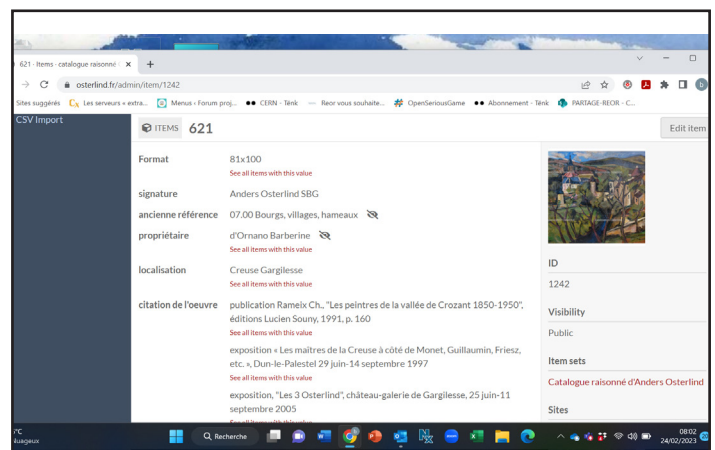
Publication scientifique, fruit d'un long travail mené par l'Association A.Osterlind, le catalogue raisonné consacré aux œuvres d'Anders Osterlind est désormais disponible en ligne.

1715 œuvres déjà répertoriées

Peintures sur toile ou sur panneau, lavis, dessins, aquarelles, et gouaches... Au total, 1715 œuvres d'Anders Osterlind présentes dans les collections publiques et privées sont déjà répertoriées dans ce catalogue raisonné. Grâce au puissant logiciel Omeka S, ce catalogue se parcourt par année, thème (paysages, ponts, fleurs, natures mortes...), localisation (Bretagne, Creuse, Île-de-France, Normandie, Picardie, Provence, Tunisie...), etc. Il est également possible d'effectuer une recherche précise sur une toile.

Un outil scientifique destiné à un public large

Ce catalogue s'adresse à tous : professionnels (commissaires-priseurs, galeristes, experts, chercheurs, étudiants) et amateurs (collectionneurs ou autres). Il contribue également à nourrir des actions valorisant l'œuvre d'Anders Osterlind : publications, expositions, etc. Il constitue un outil scientifique de référence précis et rigoureux qui apporte une vision d'ensemble et des informations précises sur les œuvres d'Anders Osterlind. À chaque œuvre est associée une photographie ainsi qu'une fiche comprenant sa description complète : son titre, son identifiant, sa date de création, ses dimensions, la mention de la signature, sa technique et le support utilisé. Des éléments sur la vie de l'œuvre sont également donnés : ses passages dans des expositions, sa présence dans une collection publique, ou encore des références bibliographiques.



Le fruit d'un travail collectif de longue haleine

Ce travail d'archivage et de collecte a été amorcé dans les années 1970 par Yvonne Osterlind, l'épouse du peintre, Jean et Marie-Claire d'Ornano, gendre et fille du peintre, à l'heure où le numérique n'était pas encore popularisé. A cette époque, ils envisageaient un catalogue papier. Pendant plus de 30 ans, ils ont amassé 1450 fiches. En 2014, la numérisation des photographies des œuvres et des données a pu être enclenchée sur fichier Excel, puis poursuivie avec l'aide du logiciel libre Omeka S particulièrement adapté à la gestion de bibliothèques numériques.

« La difficulté était que seuls 2/3 des photos étaient de qualité acceptable, révèle Barberine d'Ornano, petite-fille du peintre et membre de l'association A.Osterlind qui a participé activement à la numérisation de ces fiches avec trois autres membres de l'association (Sébastien d'Ornano,

Romain et Bénédicte du Chaffaut). « **En contactant les commissaires-priseurs au moment des ventes, les musées, les institutions publiques, les particuliers, et grâce à la campagne photographique réalisée à l'occasion de la publication du livre, nous avons pu déjà remplacer près de 400 images.** »

Un catalogue régulièrement mis à jour

La mise en ligne permet d'ajuster en permanence le catalogue raisonné, d'autant que des œuvres non répertoriées apparaissent régulièrement. L'association est en lien avec les commissaires-priseurs qui la sollicitent régulièrement en amont de leurs ventes : « **Les galeristes et les commissaires-priseurs nous contactent pour savoir si les toiles sont bien identifiées dans le catalogue raisonné, mais aussi pour les authentifier en cas de doute ou de confusion avec Allan, père d'Anders ou Nanic, fils d'Anders, tous deux peintres aussi,** souligne Bénédicte du Chaffaut, petite-fille du peintre et membre de l'association A.Osterlind. Des collectionneurs privés se manifestent, font remonter à l'association des toiles non répertoriées, offrent des précisions ou des corrections. Le travail va donc se poursuivre puisque l'on estime à près de 2000 toiles la production artistique d'Anders Osterlind.

Lien pour le catalogue raisonné : <https://osterlind.fr/s/catalogue/page/catalogue-anders-osterlind>



La montagne Sainte-Victoire, 1953.

Contact presse
Elise François-Dainville 06 67 60 67 58

אוסטרלינד.

Association A.Osterlind

L'association A.Osterlind a pour objet d'assurer le rayonnement et la notoriété des œuvres des peintres Allan, Anders et Nanic Osterlind, ainsi que de faire leur promotion. Elle regroupe les héritiers du droit moral sur l'œuvre d'Osterlind.

Association A.Osterlind
4, rue des Dames
75 017 Paris
contact@osterlind.fr

Bénédicte du Chaffaut, présidente - 06 20 37 64 41
Antoine d'Ornano, trésorier - 06 13 23 71 32
Barberine d'Ornano, secrétaire - 06 86 41 70 34

